

LE FILOPATHE N°5, journal du GIHP Aquitaine, 436, avenue de Verdun, 33 700 Mérignac. Tél 05 56 12 39 39. Fax 05 56 12 37 92; gihp@quaternet.fr

SOMMAIRE

Édito, MARS, Assemblée Générale, Très Portraits, La réflexologie plantaire, Infos GIHP, Infos pratiques, Oxygène, Vacances, Loisirs, Sports, Poème, Mine de crayon, Annonces, Faites vos jeux, Adhésion et Soutien.

EDITO: VIVRE AUTONOME

Nous revendiquons notre autonomie. Cela a-t-il un sens pour les personnes qui ne connaissent pas le handicap? Sommes-nous des Corses ou des Basques? Le GIHP, l'APF ou l'AFM sont-ils des mouvements nationalistes? Quel est ce territoire que nous souhaitons occuper? Et, voulons-nous en exclure ceux qui l'habitent.

En fait, ce territoire que nous voulons conquérir comporte trois étages: notre corps, notre logement et notre cité. A ces trois niveaux, nous voulons exister, nous souhaitons compter pour les autres, être reconnus et être aimés.

Mais, ce qui nous distingue des mouvements nationalistes, c'est que notre autonomie ne veut pas exclure les autres. S'il est normal d'être les seuls maîtres de notre corps et de pouvoir choisir notre logement, nous voulons vivre dans la cité avec et comme tous les autres citoyens.

Nous ne réclamons que le statut de citoyen.

Mais cela implique que toutes les écoles, les universités, les bâtiments et tous les transports soient accessibles aux personnes handicapées.

Cela demande une simple loi qui dise que toute discrimination liée au handicap est hors-la-loi.

Le reste c'est notre affaire. Car, une fois la société ouverte, il ne nous reste plus qu'à apprendre, apprendre à gérer notre corps, notre logement et notre place dans la cité. Nous avons la motivation de l'enfant qui grandit et veut conquérir le monde. Nous ne sommes pas encore blasés par ce que peut nous apporter la vie. Notre dynamisme est notre chance. Face à toutes ces personnes valides, qui trop souvent se plaignent de leur situation, affichons notre détermination à transformer la société. Alors plutôt que de nous fuir, on nous poursuivra. Au lieu de nous craindre, on nous sourira. A la place de nous exclure, on nous privilégiera.

Ce mouvement a déjà commencé puisque nous constatons que, quand nous avons la chance d'étudier ou de travailler, nos

professeurs ou nos patrons se félicitent de nous avoir admis. Peut-être l'épreuve du handicap nous a-t-elle forgé une volonté particulière? Peut-être que le combat quotidien pour obtenir ce que d'autres ont déjà nous a enseigné la valeur des choses simples?

Oui, nous devons apprendre et prendre la parole. Montrons au grand public que nos handicaps ne sont pas synonymes d'ignorance ou de malheur. Nous devons, aussi, nous enseigner entre nous les chemins de l'autonomie.

Et, si d'élèves nous devenions professeurs. Si nous enseignions "à nos chers concitoyens, non apparemment handicapés" que l'autonomie conquise par les personnes handicapées n'est ni plus ni moins que l'autonomie que tout homme doit acquérir pour vivre en société.

Christian Bérard

ARTICLE: MARS: un Modèle pour l'Autonomie par les Réseaux de Services

Ces derniers mois, nous avons travaillé sur un modèle visant à décrire les véritables besoins des personnes handicapées pour vivre autonome dans la société. Il s'agit d'expliquer aux pouvoirs publics que l'insertion est une chaîne et que si un maillon de la chaîne manque, c'est toute l'insertion qui est remise en cause.

Bien qu'un peu théorique, ce modèle part de notre vie et des services qui la rendent possible. Il est basé sur un principe: chaque personne doit pouvoir choisir son mode de vie et chaque personne est le principal acteur de son insertion.

Nous ne pouvons pas restituer ici la totalité de l'article présentant ce modèle mais nous en avons extrait une partie qui illustre le processus d'insertion en milieu ordinaire.

Le succès d'une insertion dépend de la prise en compte de chaque situation particulière: vécu, type de handicap, force psychologique et projet de vie.

Schématisons à l'extrême le processus d'insertion en prenant l'image d'une fusée qui s'interroge sur sa destination. Ce vaisseau spatial est autonome puisqu'il ne doit compter que sur son élan, ses réserves pour atteindre les planètes qui lui permettront de continuer sa route. En résumé, il doit savoir gérer son autonomie.

En situation d'autonomie, la personne handicapée doit aussi trouver elle-même les solutions possibles? Pour elle, chaque planète est un service tel que: Auxiliaires de Vie, Aides Ménagères, transports accessibles ou adaptés, Bureaux d'études

et d'Accessibilité au Logement, Centres d'Information et de Conseil en Aides Techniques, formation ou travail en milieu ordinaire. Seule, elle doit s'appuyer sur certains services et il lui faut:

- tenir compte de sa trajectoire passée, de son vécu qui conditionne les cibles qu'elle peut atteindre,
- savoir évaluer ses capacités; les réserves et les caractéristiques de la fusée correspondent à la situation actuelle de la personne,
- et choisir une nouvelle trajectoire; en effet, décider de visiter telle ou telle planète est analogue au projet de la personne qui définit les aides dont elle a besoin pour son insertion.

L'entourage familial et les professionnels (médicaux ou non) ont tendance à mettre la personne handicapée dans un schéma de réinsertion (ou trajectoire) préétabli. Le risque est que cette "solution toute faite" ne respecte pas le désir de la personne et ses véritables capacités.

Afin que notre "vaisseau" ne se perde pas dans l'espace intergalactique ou ne s'écrase sur une planète glacée, il faut lui offrir un ensemble de planètes hospitalières et diverses qui vont lui permettre d'évoluer à son rythme et de trouver son autonomie

dans un projet de vie à sa mesure.

C'est en partant de cette image que nous démontrons que si la société s'engage à insérer les personnes handicapées comme des citoyens à part entière, elle doit gérer un réseau de planètes (services) cohérent. Il ne sert à rien d'avoir des planètes en double. Il faut éviter les planètes désertes ou surpeuplées. Et surtout, il convient d'éviter les "trous noirs". Ce sont ces espaces sans planètes où se perdent à coup sûr les vaisseaux à court de ravitaillement.

Christian Bérard

L'article MARS en version intégrale est disponible au GIHP sur simple demande.

ASSEMBLEE GENERALE DU GIHP AQUITAINE

Cette année, le GIHP Aquitaine fait résonner son Assemblée Générale!

Après les traditionnels rapports d'activité, nous vous invitons à venir parler et boire et puis boire et puis reparler...

À 17H, discuter sur le tramway et les aides techniques et autres sujets proposés (par vous, bien sûr!)

À 19H, boire un petit coup... Apéro-rencontre

à 20H, et si on dînait après tout ça... repas
Alors, rendez-vous samedi 27 juin dès 15H à Gradignan...
et, si ce n'est pas déjà fait, réservez votre repas (90F) au
GIHP 05 56 12 39 39.

Le Filopathe reproduit aussi le tract d'annonce de l'assemblée générale largement diffusé qui contient les informations suivantes:

Les associations de personnes handicapées? Cela vous intéresse? Pas vraiment!

Mais des myopathes et des non-voyants qui surfent, apprennent ou travaillent sur Internet, cela vous surprend?

Et le tramway nommé désir pour les personnes en fauteuil roulant, prenez-le en marche!

L'équipe du GIHP Aquitaine vous invite à inventer des avènements, Samedi 27 juin à 15h, c'est l'assemblée générale. A 17h deux débats sont prévus:

le tramway, son tracé, son accessibilité

les Aides Techniques, quand les personnes handicapées décident d'en savoir plus grâce à l'Europe et à Internet.

VENEZ ET METTEZ DE L'IMAGINATION DANS VOS ASSOCIATIONS!

Hôtel Résidence l'Host, 1 rue du professeur Villemin,
GRADIGNAN, rocade sortie n°16, autobus ligne G.

RUBRIQUE: Très PORTRAITS

Le Filopathe inaugure dans ce numéro un cycle d'interviews de personnalités dont il nous paraît intéressant de vous faire partager la rencontre...

Ce trimestre, nous avons rencontré Pierre Lacroix, développeur-programmeur et créateur d'entreprise...

Le Filopathe: Peux-tu nous confier les clefs de ta réussite?

Pierre Lacroix:

Est-ce que j'ai vraiment réussi? C'est vrai que par rapport à mon inactivité d'avant, j'ai réussi; mais l'activité économique de ces derniers temps est très, très dure. Il faut se faire une place dans le monde économique et, en informatique, il y a une concurrence déloyale très dure...

Sur le plan personnel, je suis content voire fier de moi-même. Mais, bon, sur le plan commercial, j'aimerais que mon entreprise soit plus prospère; n'est-ce pas le projet de chaque créateur d'entreprise que d'en vouloir toujours plus? Mais n'y a-t-il pas des limites à s'imposer du fait que je suis tout seul et que je suis handicapé? Si je prends trop de travail, il va falloir que je gère différemment mon entreprise. Je ne serai plus développeur-programmeur, je serai manager. Donc, c'est bête parce que, mon premier métier, c'est

programmeur.

Le Filopathe: As-tu l'impression de vivre un parcours du combattant?

Pierre Lacroix: (Il rit)

C'est plus que le parcours du combattant; quoiqu'on dise, quoiqu'on fasse... c'est très dur d'avoir des réponses justes et correctes quant à l'avenir... Depuis que je suis né, c'est un parcours du combattant.

L'important c'est de regarder un peu de temps en temps derrière soi et de se dire qu'on a avancé. C'est pas plus dur que quand j'étais à la fac ou au lycée. L'essentiel, c'est de trouver la bonne solution au problème, c'est tout. Si le problème est bien analysé, ça va!

Le Filopathe: De l'idée au projet, s'est-il écoulé beaucoup de temps?

Pierre Lacroix:

Non. Moi j'ai agi sur un coup de tête en gros...:

J'ai passé le bac à Victor Louis, le DEUG, la licence et la maîtrise à l'Université de Bordeaux 1. Après j'ai intégré l'ENSERB, l'école Nationale Supérieure de Radio-électricité de Bordeaux. J'ai arrêté mon DEA pour créer cette entreprise; car, honnêtement, je m'ennuyais en DEA. Moi, il me faut du pratique, et, bon, le boulot était là, il y avait un créneau porteur, donc possibilité de rentrée d'argent, donc possibilité de travailler...

J'ai répondu à un besoin informatique, au début. Parce qu'il y avait deux ou trois demandes à l'époque, j'ai dû faire des logiciels, notamment pour E D F qui est quand même une grande structure dans laquelle j'ai effectué mon stage et, comme ils n'ont pas pu m'embaucher directement, ils ont préféré me sous-traiter du travail; ça m'assure 80% de mon chiffre d'affaire, ce qui n'est pas négligeable. Et voilà.

En plus, bon, il y a toujours plus ou moins de la demande à gauche et à droite, donc j'étais sûr qu'EDF allait me procurer un peu de travail, donc, j'ai foncé.

Le Filopathe: Le concept de créer et d'élaborer des progiciels (logiciels pour les entreprises) était-il là dès le départ?

Pierre Lacroix:

Oui, bien sûr. C'est ma fonctionnalité première; moi, je ne sais faire que ça, créer des logiciels qui n'existent pas. A partir de rien, je monte un projet qui tient la route. Je prends de A à Z le client. Et il faut de temps en temps qu'il se repose sur moi. Je globalise ses besoins, je le harcèle de questions afin de savoir l'objectif du logiciel, puis, je

synthétise et je fais une analyse type; après, je peux commencer à travailler. Il y a plusieurs étapes de réalisation car, tous les mois ou à chaque fois que je réalise un nouveau module, je leur propose: " vous l'essayez, et, est ce que ça vous convient? ". Soit ils valident le module, soit ils me disent d'essayer de l'améliorer car je travaille par étape...

Le Filopathe: L'informatique fait-elle partie de ta vie?

Pierre Lacroix:

C'est récent, c'est une aventure récente; en fait, c'est dur mais....j'adore ça.

Le Filopathe: L'accessibilité des organismes a-t-elle été un obstacle pour tes démarches?

Pierre Lacroix:

Oui et non. L'avantage c'est que je peux marcher donc, pour moi, l'accessibilité n'est pas un soucis majeur... c'est vrai que je suis autonome. Mais, quand même, j'ai besoin d'une présence physique, d'un accompagnement. Pour créer mon entreprise, j'ai beaucoup délégué à mon frère qui est allé à droite à gauche pendant que je travaillais. J'ai horreur du côté administratif ... c'est trop dur parce qu'ils ne sont pas logiques. Parce qu'il me semble que je suis quelqu'un d'hyper-logique donc on ne se comprend pas, je m'énerve très vite (il rit) donc mon frère me disait: " reste ici, j'irai... "

Le Filopathe: Comment as-tu trouvé tes financements? T'es-tu fait aider par tes proches?

Pierre Lacroix:

Non. Je n'ai rien demandé à personne Puisque j'avais un petit ordinateur, pour moi, créer ma société... c'était ne rien investir financièrement; je n'ai investi que mon temps. Les aides m'ont permis d'améliorer, mais, au départ, pour créer une entreprise ça coûte mille francs à la chambre de commerce. Mille francs, je les avais. Et, en plus, je n'aime pas demander de l'aide; financièrement, j'aime bien être autonome. Les aides à la création je les ai eues, mais il a fallu insister. J'ai eu l'aide de l'AGEFIPH et de l'ACRE.

Le Filopathe: Aujourd'hui tu es un chef d'entreprise lucide et satisfait, le choix des statuts a-t-il été pertinent?

Pierre Lacroix:

Après coup, vues les lois françaises, non. Je dis non parce que, comme à tout créateur d'entreprise, on m'avait dit: "Fais gaffe aux charges..." et c'est vrai que, en France, il y a trop de charges...

Je suis développeur indépendant... C'est assimilé au régime commerçant et artisan. Au début, je ne voulais pas créer une société ou une SARL parce que ça prenait trop de temps, et moi, je veux que ça fonce, sinon je ne suis pas content. En étant indépendant, on est mal couvert par la Sécu... Là, je suis en train de me poser la question, j'envisage de prendre le statut d'association et de me salarier. En plus, pour la fiscalité, ce serait beaucoup plus intéressant..

Le Filopathe: Ton travail aujourd'hui correspond-il à ce que tu avais espéré?

Pierre Lacroix:

La première année, j'ai même été au delà de mes espérances, ... j'ai très très bien travaillé. Mais, bon, il faut voir à long terme. La deuxième année, tu as tout qui t'arrive dessus. Tu as forcément un petit creux dans le boulot, donc tu as moins de rentrées, tu peines un peu plus; c'est ce qui m'arrive maintenant. La première année, j'ai bossé comme un dingue, je n'ai pas fait de démarches commerciales. Cette lacune se retrouve à l'heure actuelle

Le Filopathe: Le nombre d'heures de travail ne dépasse-t-il pas la rentabilité de l'entreprise?

Pierre Lacroix:

ça, il faut le demander à mon épouse. C'est vrai que j'aime bien le travail. C'est minimum 10 heures par jour. La première année, j'ai bossé jusqu'à 15 heures... Je ne regarde pas la rentabilité horaire, je regarde combien je gagne par mois, je globalise... En période creuse, je fais 39 heures. En plus, il faut que je fasse un peu de compta, un peu de commercial, un peu de relation avec les clients, beaucoup de programmation, des relances, des contacts pour d'autres projets. C'est cette diversité dans le métier qui me plaît..

Le Filopathe: Est-ce que tu es un homme heureux?

Pierre Lacroix:

Professionnellement ou sentimentalement, les deux? Je suis bien comme je suis; des fois, je me plains mais je suis très bien; j'ai mon boulot, ma femme et mon petit, quoi...

Propos recueillis par Patrick Parrot et Arlette Bizon.

ARTICLE: LA REFLEXOLOGIE PLANTAIRE

Je voudrais vous faire part de ma découverte de la réflexologie plantaire.

Mais que recouvre donc ce terme encore mal connu du grand public? En fait, il désigne une méthode de massage des pieds et des mains qui, selon ses promoteurs: "part du principe qu'il y a dans les mains et les pieds des zones réflexes correspondant a tous les organes, toutes les glandes et toutes les parties du corps". Ces zones peuvent être stimulées au moyen de pressions légères du pouce sur tout l'ensemble du pied.

Je ne voudrais pas me lancer dans un long commentaire sur la réflexologie. Je me contenterai donc d'en indiquer brièvement les grandes lignes, afin que le lecteur se fasse une petite idée de ce dont il s'agit.

Aux environs des années cinquante, une américaine Eunice Ingam, s'intéressa aux pieds. Elle découvrit qu'en exerçant de légères pressions sur certaines zones du pied a l'aide de ses pouces, celles-ci devenaient parfois douloureuses. Poussant plus loin ses investigations, elle remarqua également, que ces zones correspondaient a des organes précis. Au fil des ans, elle élaborera une technique à laquelle elle donna le nom de réflexologie. Cependant, on ne peut classer cette méthode dans la catégorie de soins thérapeutiques. Elle se situe plutôt parmi les techniques de bien-être. Elle est aussi relationnelle puisqu'elle fait appel au toucher. Elle peut s'avérer une auxiliaire précieuse pour le kinésithérapeute, le podologue, et même l'esthéticienne. On peut également pratiquer la réflexologie pour son entourage tout simplement.

Aucune philosophie n'est rattachée à ce procédé. Il suffit d'apprendre a l'utiliser. Ainsi, la réflexologie ne peut faire nul ombrage au corps médical, car le praticien réflexologue ne prescrit aucun médicament et n'interrompt jamais la poursuite d'un traitement. Il n'intervient pas non plus dans l'énoncé d'un diagnostic. C'est là le privilège du médecin. Il ne prétend pas guérir. Il se contente de détendre la personne au moyen de stimulations des zones réflexes. Nos contemporains souffrent de stress multiples et c'est surtout dans ce domaine qu'intervient cette technique. Ce n'est pas un procédé suggestif puisque la parole n'intervient pas.

Voici donc une activité tout a fait compatible pour un non-voyant ou un amblyope. Je dis cela parce que c'est surtout le sens du toucher qui est sollicité. Pour ma part, je me suis sentie très a l'aise dans cette activité. Ce peut être pour nous un excellent moyen d'affirmer notre personnalité et de participer a une vie sociale et épanouissante. Il existe différentes écoles de réflexologie. La plus connue parce que la plus ancienne est bien sûr l'école Ingam. Cette école délivre en fin d'étude un diplôme international qui atteste que vous avez suivi les cours et que vous êtes apte à exercer vos talents en la matière. Dans notre pays, des professeurs donnent les cours en français. Donc il n'est nul besoin de se déplacer a l'étranger pour apprendre.

Pourquoi cela n'ouvrirait-il pas d'autres horizons

professionnels aux non-voyants? En tout cas, cela peut être une source de grandes satisfactions. C'est pour nous très important. Pour ceux qui seraient intéressés, je signale quand même qu'il vaut mieux posséder une bonne culture générale pour effectuer les stages. En effet, on y enseigne des notions d'anatomie et de physiologie qu'il convient d'étudier très sérieusement et qui nécessitent un bon vocabulaire. Il faut aussi avoir une bonne présentation. Nous savons bien que cela facilite l'intégration.

Enfin, j'espère avoir intéressé les lecteurs du Filopathe. Peut-être certains d'entre eux se découvriront-ils une vocation de réflexologue?

Monique Labat

RUBRIQUE: INFOS GIHP...

RECHERCHE...

BIOVAM est un programme de recherche sur l'accessibilité des transports en commun aux personnes handicapées visuelles, mal-voyants et non-voyants. Un laboratoire de recherche sur la sécurité dans les transports, la SNCF, la RATP et certaines associations dont le GIHP Aquitaine participent à cette étude qui débouchera sur des recommandations et peut-être des normes sur ce type de transport. Ce travail se fait en tenant compte bien évidemment des autres types d'usagers, handicapés moteurs, auditifs, personnes âgées, etc.

Une étape essentielle est la réalisation d'une enquête sur les besoins et les attentes des usagers handicapés visuels. Un questionnaire a donc été mis en place et sera proposé dans différentes villes de France.

Le GIHP recherche pour participer à cette enquête - qui se fera par téléphone sur rendez-vous et prendre environ 2/3 d'heures - des personnes mal-voyantes ou aveugles, autonomes, utilisant les transports en commun occasionnellement ou régulièrement, seules ou accompagnées. Il peut s'agir de personnes utilisant une canne blanche, un chien-guide et/ou des aides optiques, ou n'utilisant aucune aide technique.

Les personnes intéressées, adhérentes ou non du GIHP, peuvent communiquer leur nom et numéro de téléphone au secrétariat du GIHP. Myriam DUGAY les contactera pour un rendez-vous téléphonique, dès qu'elle aura reçu ce questionnaire.

Merci de répondre à cet appel et de le diffuser autour de vous.

Myriam Duguay

En rentrant de vacances, pourquoi ne pas faire votre retour à la terre? L'atelier poterie du GIHP rouvre ses portes en

septembre prochain au Centre Social du Grand Parc à Bordeaux.
Il est ouvert à tous.
Michèle vous y accueillera tous les vendredi entre 14h et 16h30
pour y malaxer et y pétrir l'argile, y tourner, y rouler et y
monter des pots. Vous aurez même la possibilité de cuire et
d'émailler vos réalisations. Tentant, non?

RUBRIQUE:INFOS PRATIQUES

DU NOUVEAU A LA GRANDE BIBLIOTHEQUE

L'espace Diderot de la bibliothèque de Bordeaux était déjà bien
connu des personnes déficientes visuelles qui y sont
accueillies, accompagnées et y bénéficient d'un matériel
spécifique.

Ce service, désireux de répondre à d'autres demandes, s'ouvre
maintenant aux personnes handicapées motrices; il met depuis
peu à leur disposition un tourne-page électrique de la société
Lambda Gironde.

Pour tout renseignement, contactez la bibliothèque de Bordeaux,
Espace Diderot (niveau 3), 85 cours du Maréchal Juin, 33 075
Bordeaux, tél: 05 56 24 32 51

Annie Rondet

CENTRE D'INFORMATIONS DE LA JEUNESSE D'AQUITAINE

Le CIJA centralise les informations sur les clubs et les
associations proposant des activités de loisirs en tout genre;
les activités y sont classées par thème et concernent la CUB,
le département de la Gironde, voire la Région. Le CIJA est
ouvert tous les jours de semaine. Les informations sont
gratuites. Le site est à moitié accessible; ne pas hésiter à
demander de l'aide et se faire descendre les classeurs.

CIJA, 5 rue Duffour Dubergier, 33 000 BORDEAUX, tél: 05 56 56
00 56

L'association VALENTIN HAUY Bordeaux, organise la projection de
films en AUDIOVISION (description du film à écouter sur un
casque) une fois par trimestre à l'Athénée Municipal, place ST
CHRISTOLY à Bordeaux.

Pour les dates et programmes, appelez au 05 56 43 06 48 ou 05
56 50 24 74

RUBRIQUE: SPORTS

JUDO OH OH

J'aimerais encore vous parler d'une nouvelle association, pour laquelle, décidément, j'ai flashé.

Elle a été créée il y a environ un an. à la base de celle-ci, bien que plusieurs y aient participé, nous citerons J. Ph. Brun Mondon et Eric Chevalerault. L'idée est venue du fait que des associations existaient déjà, mais ne proposent que des activités de loisir ou uniquement du sport de compétition; or, on peut très bien aimer ne faire du sport qu'en loisir, et cette association le permet.

Vous allez me dire que, jusqu'à présent, il n'y a rien de renversant.

Eh bien détrompez-vous! En effet, grâce au dynamisme de l'équipe, il y a la possibilité de faire du ski, du char à voile, et plein d'autres disciplines qui sont pour l'instant en projet.

L'autre point qui est à souligner, et ce n'est pas le moindre, c'est celui de la convivialité. Il est évident, et il suffit d'aller les voir pour s'en rendre compte, que tous et toutes, car il y a bien au moins une fille dans le groupe, se retrouvent sur le tatami, une fois par semaine pour y passer un bon moment, ce qui n'empêche pas de passer les différents niveaux de judo pour ceux qui le désirent.

Gageons que cette association prospère et se diversifie comme le veulent ses membres, car elle en a la volonté et les capacités.

Ah oui, mon enthousiasme allait me faire oublier les choses plus terre à terre! Non, non, la cotisation annuelle n'est pas chère, puisqu'elle est de 175F. Oui, oui l'accessibilité est bien sûr au rendez-vous, autant que la sympathie ambiante.

Vous voulez savoir combien il y d'adhérents? Déjà quinze pour le judo, et une trentaine en tout; plutôt bien, en si peut de temps!

Voulez-vous un conseil? Allez voir au dojo Robert Coussinet à Talence le mardi soir, cela fera tomber tous vos tabous, si vous en avez; je parie que ça vous donnera envie de sortir de chez vous et de côtoyer des gens qui ont envie de bouger, ce qui est toujours bon pour le moral.

Patrick Parrot et Bernard Bordaraud

SPORT ADAPTE EH EH

Essayons d'aller par delà les clivages et les rêves. Sommes-nous égaux? La personne en fauteuil roulant aimerait marcher; celle qui a un handicap sensoriel voudrait entendre, voir, toucher... Rien à cela que de très normal, si ce n'est le regard des autres qui nous gêne, plus certains jours que d'autres d'ailleurs.

Je vois un point d'interrogation se dessiner au-dessus de votre tête, parce que vous ne voyez aucun rapport avec le titre de

cet article. Le temps de lire ces quelques lignes, et pas besoin de gomme pour l'effacer (le point d'interrogation). Contrairement à nous, valides ou pas, les personnes handicapées mentales, puisque c'est notre propos, ne demandent rien. Ce n'est pas une raison pour les laisser dans un coin, par feignantise ou facilité. Il n'en est pas moins vrai qu'elles ont un cœur, une vie comme nous tous, et qu'elles ont des choses à nous apporter, ne serait-ce que leur présence, et à ce titre au moins, nous sommes tous égaux. Le sport adapté, comme vous le savez peut-être, permet aux personnes handicapées mentales de faire du sport, adapté comme le nom l'indique, au même titre que Handisport est adapté aux personnes handicapées. Je vous propose même, d'aller les encourager du 3 au 5 juillet à Talence, où c'est le championnat de France de Sport adapté. Ambiance garantie, et, si vous voulez vous engager comme bénévole en tant qu'arbitre, réceptionniste ou secrétaire... n'hésitez pas à appeler le standard, les bénévoles déjà présents vous attendent à bras ouverts.

LIGUE DU SPORT ADAPTE D'AQUITAINE
Maison des sports, 119 bd Wilson
33 000 BORDEAUX, Tél. 05 57 22 42 18.

Patrick Parrot

RUBRIQUE: POEME

Un fleuve du souvenir: la Dordogne

Cette eau est de la boue, pourrait dire un touriste
En contemplant du port l'eau glauque qui s'enfuit;
Il faut être du crû pour ne pas être triste,
Se rappeler le temps que le fleuve charrie.

Bien sûr pour le passant qui ne voit qu'en surface,
Qui ne prend pas le temps de s'arrêter un peu,
Il ne saura jamais la mémoire qui passe,
Car c'est au fond du lit, qu'on écrit nos aïeux.

Il suffit de savoir, tout au long de ses berges,
Que les anciens vivaient sur terre ou sur bateaux,
La vie, c'était le port, les vignes, les auberges,
Le vin de ce pays coulait alors à flot.

Le sel ou le merrain, les couteaux, les aiguilles,
Côtoyaient le ciment, les outils ou la chaux
Et les gens du pays commerçaient leurs anguilles,
Leur travail, leurs produits, leurs vins fins en tonneaux.

Qui pourrait dire un jour les joies et les tristesses
Dont le fleuve muet a été le témoin
Amours fous et furtifs d'une ardente jeunesse,
Ou mort inattendue d'un vieillard, d'un bambin.

Tout ce passé glorieux s'est inscrit dans l'histoire,
Le flux et le reflux ne sauraient l'effacer;
Passant, soyez heureux; essayez de me croire,
En contemplant rêveur rouler le mascaret.

Roland Roux

BLAGUE DE PAPILLOTTE

Qu'est-ce qu'un canif?

(réponse en fin de numéro)

RUBRIQUE: MINE DE CRAYON

Chers lecteurs(rices),

Pour ce nouveau numéro du Filopathe, toute l'équipe vous remercie de votre participation et de votre soutien. En effet, grâce à vous, notre journal ne fait que se perfectionner au niveau de sa présentation et aussi par rapport à la diversification des articles. Ceci nous permet d'atteindre un plus grand nombre de lecteurs. Quant à nous, notre moral reste au beau fixe et notre préoccupation est de toujours vous satisfaire davantage.

En réponse à quelques questions que vous nous avez posé, notamment au sujet du tramway, nous nous efforçons de suivre l'évolution de son aménagement afin que toute personne handicapée puisse s'en servir.

En ce qui concerne le papillon idéal à poser sur les pare-brise des voitures indûment garées sur les stationnements réservés (voir Filopathe n°4), celui qui a eu le plus de succès c'est celui dont le message était le suivant:

QUELQU'UN EST PASSE...

IL AVCAIT VRAIMENT BESOIN DE CETTE PLACE.

Amicalement,

Marie-Laure Parrot

RUBRIQUE: ANNONCES

A Vendre

Ordinateur PC Compaq Presario 7150 (97), garantie 2 ans constructeur, avec divers logiciels, équipé d'une imprimante HP

540 couleur. Prix: 4 000 F. Téléphoner au 05.56.47.16.80

A Vendre

TELE LOUPE CF 01 Mono Technibraille, complète avec téléviseur neuf Telefunken 36 cm, plateau XY, très peu utilisée. Valeur: 14 000 F. Cédé: 8 000 F. Appelez M. Delille au 05 53 66 73 77

RUBRIQUE:FAITES VOS JEUX!

Chers lecteurs,

Voici le moment de retrouver votre rubrique détente; celle-ci se veut moins fastidieuse mais tout aussi distrayante afin de continuer à exercer votre intarissable curiosité.

Adressez-nous vos remarques...

Ludiquement vôtre,

Alain Raymond

PS: Les corrections des jeux du numéro 4 du Filopathe seront dans le numéro 6.

CLOCHERS

Saurez-vous retrouver le nom des habitant(e)s de chaque ville?

LA VILLE-LES HABITANTS

1. Metz-A. Les Ponots
2. Châteaudun-B. Les Briochins
3. Lons-le-Saunier-C. Les Clodoaldiennes
4. épernay-D. Les Rurhénoises
5. Castelnaudary-E. Les Spinaliens
6. Saint-Cloud-F. Les Dunoises
7. Foix-G. Les Luziens
8. Le Puy-en-Velay-H. Les Messines
9. Bourges-I. Les Lédoniens
10. Rodez-J. Les Sparnaciennes
11. Besançon-K. Les Réginaborgiens
12. Saint-Brieuc-L. Les Berruyères
13. Bourg-la-Reine-M. Les Chauriens
14. épinal-N. Les Bisontines
15. Saint-Jean-de-Luz-O. Les Fuxéens

Et, en guise de cerise sur le gâteau, les dames de là-bas sont-elles des Briochaines ou Briochines?

ENIGMES

Le jeu que nous vous proposons consiste à trouver un mot répondant aux définitions. Pour vous aider, deux lettres du mot mystérieux sont déjà en place!

1) Certains peuvent la trouver salée... en 7 lettres

F----R-

2) On le préfère anisé dans le midi. en 8 lettres

---R---F

3) Esprit follet issu de notre Provence. en 8 lettres

--RF----

4) Fourbe dans l'œuvre de Molière. en 8 lettres

--R---F-

5) Il vibre sur les hippodromes. en 8 lettres

--RF----

6) Mode de conjugaison. en 9 lettres.

----R---F

7) En France, on dit qu'il vient après l'effort. en 9 lettres.

R----F---

Avec les compliments du Comité de rédaction du Filopathe:
Arlette Bizon, Bernard Bordaraud, Dominique Helgorsky, Patrick
Parrot, Marie-Laure Parrot, Alain Raymond
invitées: K-mille Pelletant, Sabine Faugère

Et pour ceux qui ont eu la patience d'attendre jusqu'à la fin,
la réponse à la blague de papillote:
Un fien. Elle est bonne, non?

SI VOUS N'ETES PAS DEJA ADHERENT, REMPLISSEZ VITE VOTRE
BULLETIN D'ADHESION!

BULLETIN D'ADHESION A RETOURNER AU GIHP AQUITAINE, 436 Avenue
de Verdun, 33700 MERIGNAC

Je soussigné(e)
Adresse Tel
Date de naissance

Éventuellement nature handicap

oui, je demande mon adhésion au GIHP en tant que:

oui, je renouvelle mon adhésion au GIHP en tant que:

membre actif: 130 F/an F

membre sympathisant: 180 F/an F

membre bienfaiteur: 350 F/an ou plus F

oui, je vous adresse un don de F

(dans ce cas, je recevrai le reçu permettant de déduire mon don de mon revenu imposable dans la limite de la réglementation en vigueur).

Ci-joint le montant total de F

REGLEMENT

par chèque bancaire, par mandat, en espèces, par virement postal

Fait à

le 1998

Signature

...ET APPORTEZ-NOUS VOTRE SOUTIEN

Si vous avez aimé notre journal?

Si il rejoint vos préoccupations de tous les jours?

Si vous y trouvez les infos qui vous intéressent?

Nom:

Prénom:

Adresse:

Désire soutenir le journal le Filopathe et verse un don de

.....F par chèque

Date:

Signature